

latin, formes qu'ils appelaient *matrices*, et dans ces matrices ils fondaient de nouveau des caractères de cuivre ou d'étain. C'est de cette époque que date l'imprimerie, telle que nous la concevons aujourd'hui, avec en plus tous ses perfectionnements.

Quels furent les premiers-nés de ce procédé nouveau ? L'incertitude est grande à ce sujet ; cependant l'on peut assurer que les *Lettres d'indulgence* de Nicolas V accordées en 1454 aux fidèles qui, par leurs aumônes, aidaient le roi de Chypre, Jean II, à faire la guerre contre les Turcs, ont été imprimées en caractères de fonte ; que l'édition de la Bible en 640 feuillets, reconnue comme la plus ancienne, a été imprimée à Mayence entre 1453 et 1455. La bibliothèque de Richelieu, à Paris, possède quatre feuillets d'un *Donat* imprimé sur parchemin. Mais le premier livre connu par l'indication d'une date précise, du nom, du lieu et des imprimeurs, est le *Psautier* de Mayence, qui sortit de presse en 1457. Ce livre, grand in-folio, regardé comme un chef-d'œuvre dans son genre, fait époque dans l'histoire de l'imprimerie. Il se compose de 75 feuillets ; il est décoré de 288 capitales ornées, gravées en bois avec une grande délicatesse, et tirées en rouge lorsque les ornements sont en bleu, et en bleu lorsque les ornements sont en rouge. La lettre capitale la plus grande se trouve sur la première page. Elle est la seule imprimée en trois couleurs, bleu, rouge et pourpre, et représente un B entouré d'arabesques, de feuillage et de fleurs ; sous un des jambages se trouve un lévrier courant après une perdrix au vol. On ne connaît que six exemplaires de cette édition. Le *Psautier* fut réimprimé en 1459, 1490, 1502 et 1506.

Fust s'associa bientôt un nommé Schœffer, auquel plusieurs attribuent la gloire d'avoir inventé la fonte des caractères. Mais il paraît certain qu'il perfectionna plutôt qu'il n'inventa les procédés employés par Gutenberg